

Zeitschrift:	L'Enseignement Mathématique
Herausgeber:	Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band:	23 (1923)
Heft:	1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE
 Artikel:	MÉTHODES D'APPROXIMATION DANS LE CALCUL DU NOMBRE DES POINTS A COORDONNÉES ENTIÈRES
Autor:	van der Corput, J. G.
Kapitel:	1. — La méthode de Gauss.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-19730

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ENSEIGNEMENT
MATHÉMATIQUE



GENÈVE

IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG

MÉTHODES D'APPROXIMATION
DANS LE CALCUL DU NOMBRE DES POINTS
A COORDONNÉES ENTIÈRES¹

PAR

J. G. VAN DER CORPUT (Fribourg, Suisse et Groningue).

1. — *La méthode de Gauss.*

Dans les écrits laissés par Gauss² on trouva les fragments de deux articles qu'il avait l'intention de remettre à la Société des sciences de Göttingue dans les années 1834 et 1837, mais qu'il n'a pas achevés. Dans ces fragments Gauss déterminait au moyen des points à coordonnées entières l'aire d'une figure, et spécialement d'un cercle dont le centre coincide avec l'origine des coordonnées. Si le rayon est égal à 10, $10\sqrt{10}$, 100 ou $100\sqrt{10}$, Gauss a calculé que le cercle contient

$$317, \quad 3149, \quad 31417 \quad \text{ou} \quad 314197$$

points entiers (c'est-à-dire points à coordonnées entières), tandis que l'aire du cercle, à une demi-unité près, a pour valeur

$$314, \quad 3142, \quad 31416 \quad \text{ou} \quad 314159,$$

de sorte que la différence est relativement petite. Dans cet article, lorsque nous parlerons des points entiers d'une figure, nous voulons parler des points à coordonnées entières situés à l'intérieur et sur le contour de cette figure.

¹ Conférence donnée à la première Réunion mathématique des Universités de la Suisse romande, à Genève, le 17 février 1923, par M. J. G. van der Corput, professeur à l'Université de Fribourg (Suisse). — Depuis le semestre d'été 1923 M. van der Corput occupe l'une des chaires de mathématiques de l'Université de Groningue. *Réd.*

² *Werke*, II, p. 269-291.

Nous pouvons nous attendre à ce que le nombre des points entiers d'une figure soit approximativement égal à l'aire de cette figure. Etant supposé que le contour de la figure a une longueur déterminée l , Gauss démontre que la différence entre ces deux quantités est comprise entre $-4(l + 1)$ et $4(l + 1)$. La démonstration qu'il en a donnée est la suivante:

Soit r le nombre des carrés tels que leur centre ait des coordonnées entières, leurs côtés aient l'unité pour longueur, et à l'intérieur desquels se trouve au moins un point du contour. Le nombre des points entiers de la figure est plus petit que l'aire de la figure augmentée de r , mais plus grand que cette aire, diminuée de r , de sorte que la différence entre le nombre des points entiers et l'aire de la figure est comprise entre $-r$ et r . Une portion du contour qui appartient à plus de quatre carrés différents contient au moins deux points distants de plus d'une unité. Si donc r est plus grand que $4n$, n étant entier, il y a sur le contour $n + 1$ points tels que la distance entre deux points consécutifs est plus grande que 1. Alors la longueur du contour est plus grande que n , et comme nous pouvons choisir $4(n + 1)$ plus grand ou égal à r , r est plus petit que $4(l + 1)$, et la proposition de Gauss est démontrée.

Nous pouvons considérer comme cas particulier celui du cercle $u^2 + v^2 = x$, u et v étant des coordonnées rectangulaires. Soit $P(x)$ la différence entre le nombre des points entiers du cercle et son aire. En vertu de la proposition de Gauss la valeur absolue de $P(x)$ est plus petite que $4(2\pi\sqrt{x} + 1)$. $P(x)$ est donc au plus du même ordre que la fonction \sqrt{x} , ce que l'on écrit

$$P(x) = O(\sqrt{x}),$$

O désignant le symbole connu de Landau.

Nous allons traiter maintenant un autre problème, celui des diviseurs. Le nombre $d(n)$ des diviseurs du nombre entier positif n ne peut pas être représenté approximativement par une fonction simple. Par contre on peut trouver une expression simple pour représenter

$$D(x) = \sum_{\substack{1 \leq n \leq x \\ n \text{ entier}}} d(n).$$

d'une manière approchée. En effet, sur l'hyperbole équilatère $uv = n$ se trouvent exactement $D(n)$ points entiers, car à chaque diviseur δ de n correspond un point à coordonnées entières δ et $\frac{n}{\delta}$ et réciproquement. La fonction $D(x)$ est donc égale au nombre des points entiers situés sur l'une des hyperboles $uv = 1, 2, \dots$, $E(x), E(x)$ désignant la partie entière de x . Tous ces points se trouvent dans le domaine D_1 limité par l'hyperbole $uv = x$ et par les deux droites $u = 1, v = 1$, et réciproquement tout point entier contenu dans ce domaine se trouve sur l'une de ces hyperboles. La fonction $D(x)$ est donc égale au nombre des points entiers du domaine D_1 . L'aire de ce domaine est égale à

$$\int_1^x \left(\frac{x}{u} - 1 \right) du = x \log x - x + 1 ,$$

et le contour a une longueur plus petite que $4x$, de sorte qu'en vertu de la proposition de Gauss

$$D(x) = (x \log x - x + 1)$$

est contenu entre $-4(4x + 1)$ et $4(4x + 1)$; la fonction $x \log x$ représente donc $D(x)$ avec une erreur dont l'ordre ne dépasse pas celui de x , donc

$$D(x) = x \log x + O(x) . \quad (1)$$

2. — La méthode de Dirichlet.

Dirichlet¹ a réussi à améliorer considérablement ce résultat de la manière suivante:

Par le point (\sqrt{x}, \sqrt{x}) , qui se trouve sur l'hyperbole équilatère on construit une parallèle à l'axe des u et une parallèle à l'axe des v , de sorte que le domaine D_1 en question est divisé en trois parties. Une de ces parties est un carré, et l'on peut immédiatement calculer le nombre des points entiers qui y sont contenus. Les deux autres parties contiennent le même nombre de points entiers par raison de symétrie, et comme on connaît le nombre

¹ Berl. Abh. (1849), p. 69-83; Werke, II, p. 49-66.